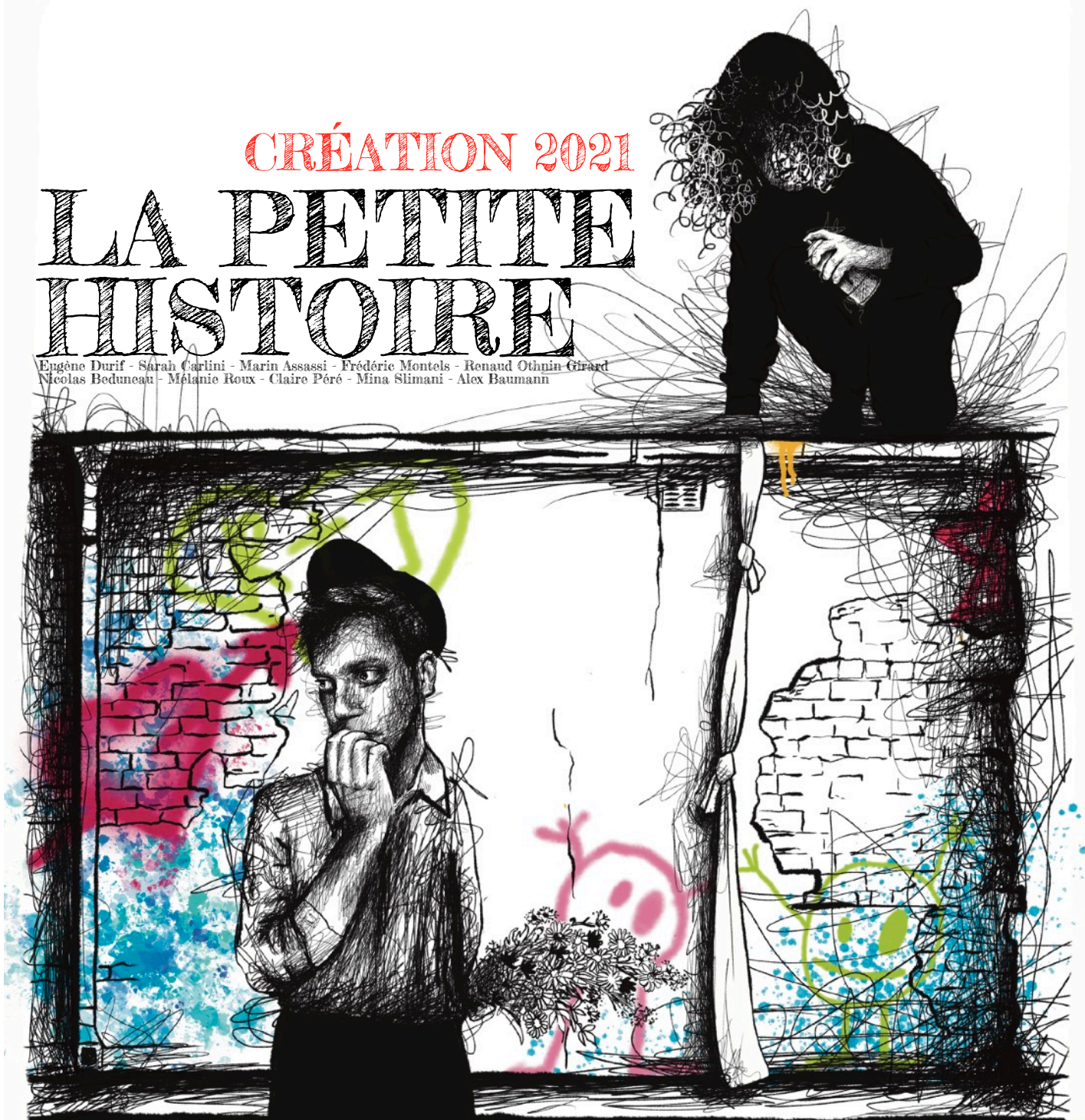


CRÉATION 2021

LA PETITE HISTOIRE

Eugène Durif - Sarah Carlini - Marin Assassi - Frédéric Montels - Renaud Othmin-Girard
Nicolas Beduneau - Mélanie Roux - Claire Péré - Mina Slimani - Alex Baumann



à Ragueuse

SOMMAIRE

LA PETITE HISTOIRE

Note d'intention

Les intentions de Sarah Carlini, Metteuse en scène P4
Notre interprétation contemporaine du texte P5
Une œuvre à l'attention des adolescents et des adultes P6
Les intentions de Mina Slimani, Choregraphe P7

Le texte d'Eugène

L'oeuvre P9
Le résumé P9
À propos d'Eugène Durif P9
Extraits de textes P10

L'équipe - la Cie

Eugène Durif P12
Sarah Carlini P13
Marin Assassi P14
Frederic Monteils P15
Claire Péré P16
Mina Slimani P17
Renaud Othnin-Girard P18
La cie ôRageuse P19

Conditions techniques - Infos - Plannings

Partenaires P21
Conditions techniques P21
Contacts P1

INTENTIONS ET PARTIS PRIS

LA PETITE HISTOIRE





Un texte universel, une écriture contemporaine

Porté par une vision féministe et l'univers du street art

« Proposer une vision nouvelle de l'œuvre de Shakespeare en s'appuyant sur le texte d'Eugène Durif et le personnage de Juliette, c'est ce que je tente de faire par ce spectacle à l'attention des adolescents et des adultes.

Juliette n'est soumise ni à son père, ni à la société, ni à ce qu'il est convenu de faire lorsqu'on aime. Ma **Juliette est forte, engagée, féministe**, ma Juliette est **virulente et révoltée**.

À l'inverse mon **Roméo est sensible, romantique, maladroit, rêveur**. Roméo subit ce qui se passe alors que Juliette provoque le destin.

Je place ces deux personnages contemporains dans un univers tout autant actuel, Juliette fait le mur la nuit pour graffer sur les murs de la ville, il y aura du **street art** en live, Roméo aime le **hip hop**, il dansera, les deux aiment les nuits blanches, elles seront rythmées par de la **musique électro**.

Dans le sens du travail pluridisciplinaire que défend la compagnie depuis ces débuts et librement inspirée par le travail de l'équipe artistique qui gravite autour de moi depuis 6 ans, je mêle 4 arts au service d'un propos et d'une envie : dépoussiérer une œuvre pour permettre à la jeunesse de découvrir la beauté de Shakespeare et de Durif, bousculer les codes ainsi que notre rapport à la féminité et à la masculinité, faire écho aux grands mouvements féministes contemporains. »

Sarah Carlini



Une réécriture de Roméo et Juliette pour deux acteurs, servie par une mise en scène épurée qui croise les arts et se rassemble autour des codes du street art.

Une création conforme à l'identité de la Cie

Cette création répond aux partis-pris qui fondent l'identité de la Cie ôRageuse et de Sarah Carlini, la responsable artistique, à la fois sur le fond et dans la forme.

Sur le fond : un texte universel et intemporel qui parle à la fois d'amour et de combats.

Un texte qui fait résonance aux enjeux du monde contemporain où les mots crises et espoirs se percutent et s'alimentent dans un jeu qui semble sans fin. Un texte qui éclaire les ambiguïtés de l'adolescence dans ce qu'ils portent de chaînes et de liberté.

Dans la forme : une réécriture moderne d'un texte classique et d'un auteur majeur qui autorise une mise en scène garante de la modernité et de la pluridisciplinarité revendiquées par la compagnie ; une relecture du texte qui met en contre-poids la violence et la poésie de la vie, une interprétation et une mise en scène qui servent ce propos.

Notre interprétation contemporaine du texte

- Elle questionne la place des femmes dans notre société, le mariage forcé, les pressions familiales et par la même le viol et la culture du viol, un sujet qui fait sens dans des temps de libération de la parole des femmes et du Metoo,
- Elle nous parle d'adolescence, en particulier du rapport des adolescents à leurs parents ainsi que du rapport de l'adulte à l'adolescence. Elle nous parle du silence qui marque et aliment la rupture entre le monde des adolescents et celui des adultes,
- Le texte pose enfin la question de la transmission intergénérationnelle sociale et sociétale, celle de la violence en particulier. Il met l'accent sur cette violence subie autour de chaînes dont les adolescents n'arrivent pas à se défaire malgré leur énergie et la force de leur amour.

Mais Sarah propose avant tout une interprétation qui place la femme du XXIème siècle comme sujet et acteur de son propre destin : Juliette écrit, graffe, sur les murs faute de pouvoir s'exprimer, Juliette se manifeste dans les registres de la poésie et de la provocation faute d'être entendue, Juliette choisit de disparaître tragiquement, faute d'être comprise.

Pour autant la mise en scène et le jeu des acteurs provoquent le rire et l'émerveillement, il y a du bouffon derrière tout cela, des résidus de commedia dell Arte, du burlesque... mais aussi de la tragédie. Au-delà d'une apparente résignation, soumission, c'est bien de la liberté dont il est question et malgré la violence omniprésente dans le sujet, c'est la poésie et l'émotion qui portent cette interprétation.

Une création conçue pour rassembler...

Avec un parti pris à la croisée des arts, propre à notre identité, la Cie invite un large public à se retrouver. Plutôt que de compartimenter notre proposition, de la réduire à une création pour « ados », pour « adultes », pour « public lambda » ou pour « public habitué », LA PETITE HISTOIRE a été conçue pour être un spectacle réceptacle.

Les amoureux des classiques trouvent dans cette réécriture l'œuvre originelle de Shakespeare vue par le prisme d'un auteur contemporain. Les amoureux de Street art retrouvent les codes propres aux disciplines qui s'y croisent. Certains s'attachent au texte, d'autres à la forme, mais la composition de l'œuvre se faisant par le biais successif et concomitant de l'un et de l'autre, son appropriation par les deux publics en devient intimement liée.

Adolescents et adultes se rassemblent autour d'une œuvre qui réconcilie la génération des parents et celle des enfants dans une mise en abîme de l'impossibilité de vivre, d'aimer, de se projeter dans un climat de défiance et de haine, une œuvre qui interroge la génération des parents et celle des enfants sur la question de l'héritage.

Il s'agit ici de mettre en perspective l'impossibilité de vivre, d'aimer, de se projeter dans un climat de défiance et de haine. Il s'agit ici de se rassembler, de croire en l'amour et de le rendre victorieux.

... les adolescents

Parce que nous travaillons régulièrement avec eux, nous les connaissons bien, ils nous nourrissent et comme eux, nous sommes touchés par des formes nouvelles qui nous inspirent.

Nous parlons leur langage. Aujourd'hui tout se croise. Leur mode d'expression favori est celui des arts mêlés, des concepts et des performances. Ils jonglent avec l'univers du street, du hip hop, de la techno et du slam, s'inventent de nouvelles pratiques et créent de nouveaux horizons.

Empruntée de cet esprit et de ces univers, notre proposition, les interroge, les rassure et les invite à franchir plus souvent les portes des salles de spectacle, et à devenir curieux des formes classiques ou contemporaines.

Nous parlons d'eux et pour eux, mais pas seulement...

... et les adultes

Par ce spectacle, générationnellement polyphonique, le public adulte est amené à questionner son rapport à l'autorité et à l'éducation. Le texte porte à nu des problématiques fortes : le deuil parental, la peur, les décisions que prennent des parents pour le bien de leurs enfants sans être capables de comprendre leurs besoins et aspirations propres, le conditionnement des rapports toxiques instaurés, la culpabilité, la haine, le besoin de comprendre, de refaire l'histoire et de trouver la paix. Le texte questionne et percute.

Parce que nous parlons à nos pairs, nous mêmes interrogeons notre rapport à l'autre et au monde. Ce sont ainsi nos doutes, nos peurs et nos certitudes que le texte nous amène à questionner au plateau.





Autour de grands enjeux contemporains

Pour saisir les enjeux, pour se faire une opinion personnelle, le monde d'aujourd'hui a un besoin urgent d'écouter avant de parler et d'agir. La multiplication des sources d'informations, la mise en relation permanente des médias sur le monde, la personnalisation voir la peopolisation à outrance, la place croissante et étouffante de l'entertainment, raréfient les temps et les lieux où l'écoute et le dialogue retrouvent toute leur place.

La culture est un des rares espaces où cela est encore possible, comme cette oeuvre en témoigne en abordant trois problématiques à la fois intemporelles et contemporaines.

Autour du spectacle, la compagnie propose une vingtaine d'actions culturelles menées par une quinzaine d'artistes et techniciens. Ces actions ont pour vocation de provoquer une rencontre entre la population dans son ensemble, les associations culturelles et les acteurs sociaux locaux, créant ainsi un lien inter-générationnel et socio-professionnel nourrissant la création... Également très impliqués dans la transmission, les artistes sont intervenus et interviendront auprès de plus de 350 élèves, durant la création. Leur but étant de ne pas faire du spectacle un simple produit, mais d'ouvrir le monde de la création contemporaine aux générations futures, espérant ainsi donner envie à la jeunesse de franchir les portes des salles de spectacles vivants, d'expositions, de concerts, d'ateliers, lui donner envie de créer, d'écrire, de composer, de peindre, de développer son sens artistiques et de devenir créateur. LA PETITE HISTOIRE, ce n'est pas qu'un spectacle, c'est le travail de toute une équipe qui oeuvre pour rendre la création contemporaine plus accessible.

Le parti pris de Mina Slimani dans les chorégraphies

Cette réécriture de Roméo Juliette est une belle opportunité pour la chorégraphe Mina Slimani de mettre à la lumière le combat intérieur et personnel du danseur et par extension celle de l'humain, à travers le battle hip-hop. ceci ne serait pas tout à fait complet si la place de la femme n'était pas abordée. C'est la raison pour laquelle Juliette « défie » Roméo à travers des chorégraphies qui questionnent sur le rapport à l'autre sexe mais aussi l'envie de sortir des sentiers battus.

Le Battle hip-hop est un des emblèmes incontournables de la culture hip-hop où deux danseurs (ou deux équipes) s'affrontent sur diverses musiques aléatoires. au-delà de l'aspect compétitif il s'agit d'une mise à nu du danseur, partagé entre l'envie de se surpasser et celle de soulever les foules. Le danseur cherche inconsciemment à retrouver ces instants de grâce où la musique, le corps et le public ne font qu'un. l'authenticité du danseur est mise à l'épreuve au milieu du « cercle ». Cet espace dans lequel évolue les

danseurs, est une arène exécutoire où le mental s'avère être leur ennemi et la sincérité leur meilleur alliée.

Juliette et le Waacking

La danse hip-hop est composée de plusieurs styles de danse qui marquent chacune une époque culturelle et musicale spécifique. Ici Juliette met en avant le waacking style apparu dans les années 70. Cette danse met en avant la féminité sous toutes ses coutures, à travers l'imitation des actrices emblématiques de cette époque ainsi que les luttes portées par les minorités de cette génération. Le waacking est un style de hip-hop majoritairement féminin où les échecs et les obstacles de la vie sont exaltés à travers des mouvements très expressifs et énergiques. « La diva » est sublimée, non pas par les stéréotypes de celle-ci, mais par la violence et les déchirements qu'on a longtemps dissimulé. Cette danse est plus que jamais d'actualité, porteuse d'un combat: celui de s'affranchir du poids des tabous et du conditionnement intellectuel et social.



La petite histoire

L'oeuvre

Le texte est publié aux éditions « L'école des loisirs » en 1998, en 2015 il est sélectionné par EDUSCOL dans le cadre « Littérature pour les collégiens » Niveau 3e - 2e.

Le résumé

Dans un théâtre, deux fantômes surgissent. Elle s'appelle Montaigue, c'est la mère de Roméo. Lui s'appelle Capulet, c'est le père de Juliette. Encore une fois, ils doivent raconter, pour que le monde se souvienne, l'histoire de leurs enfants, pas toute l'histoire, ce serait trop long, ils sont trop vieux, mais la petite, la piccola, où ils diront l'essentiel. Ils jouent tous les personnages et ensemble se souviennent de la jeunesse de Roméo et de Juliette...

À propos d'Eugène Durif

« Le seul fait qu'existe Eugène Durif fout en l'air cette antienne stupide selon laquelle il n'y a pas d'auteurs, ou si peu, en France. Durif est l'un de nos plus sûrs poètes de scène et l'on voit cet homme doux, courtois, l'air un peu dans la lune, porter le fer de la pensée jusqu'à ses plus ultimes conséquences dans le ventre mou du désespoir contemporain (...). »

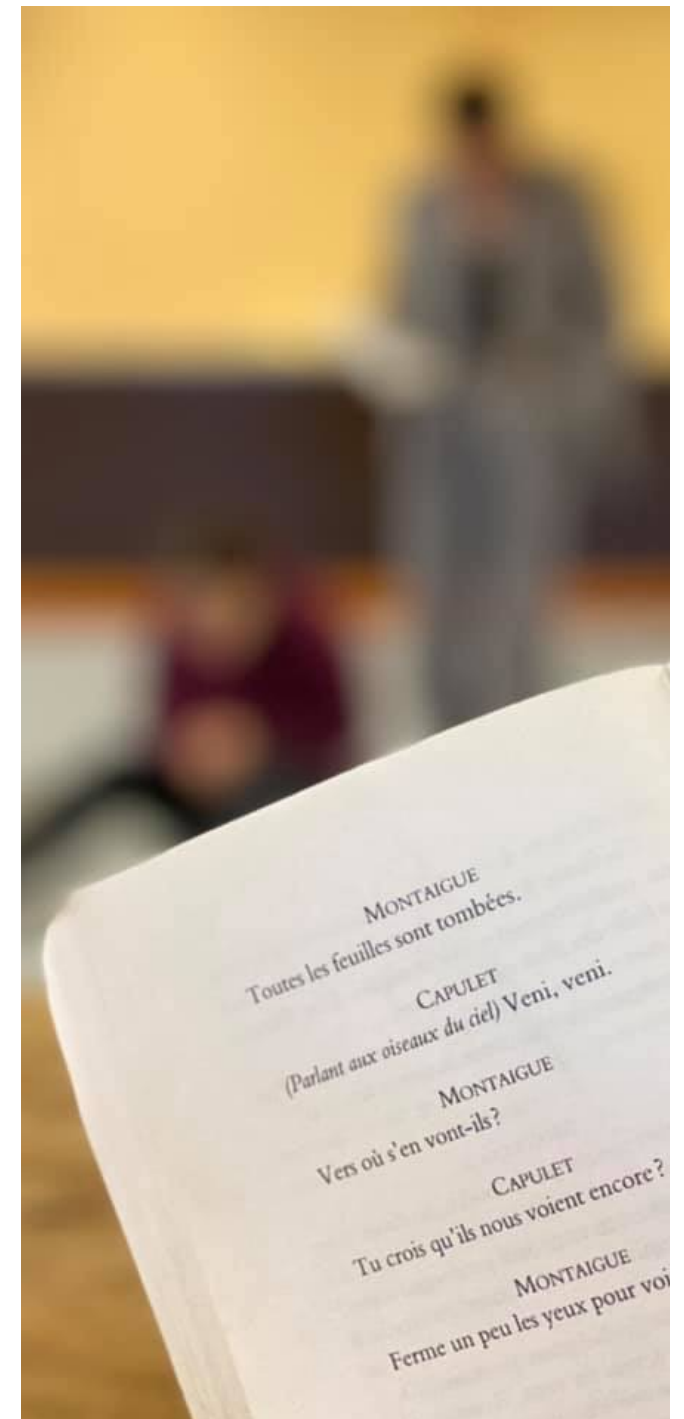
Jean-Pierre Léonardini - L'Humanité

« Il parle peu. Il parle pas. Lunettes rondes et petits rires gênés, Eugène Durif tient plus du savant lunaire et rêveur que du combatif et militant auteur dramatique... Un peu partout ces textes fragiles et insidieux laissent dans les mémoires des traces d'enfance, réveillent des émotions à peine formulées, traquent doucement nos histoires intimes à travers les sentiers mystérieux de la grande Histoire. »

Fabienne Pascaud - Télérama

« Son univers est celui des petites gens, de la mémoire intime prise dans le maelström des événements et des souvenirs qu'on occulte ; celui encore du temps suspendu entre l'âge adulte et cette adolescence qu'on voudrait retenir, mais en vain... A la fois pudique et fragile, poétique et en tension permanente avec la parole, son écriture est celle de l'émotion directe »

Didier MEREUZE - La Croix



Extraits

« Roméo. Ce rêve, tu te souviens, et tu étais la plus belle dans ce rêve, maman. *(Elle fredonne la berceuse. Elle met sa main devant les yeux)* Maintenant je suis mort, maintenant, je ne suis plus là, tu ne me vois plus, maman, tu ne me vois plus, je suis invisible, je ne suis plus là, et toi, maman, il faut que tu répondes, je ne te vois plus, tu n'es plus là, Roméo. Il faut que tu ailles derrière la porte, maman, tu es là, tu n'es plus là ou tu es là? Je ne te vois plus, tu n'es plus là, maman, réponds, tu es là ou non ? Tu dors ? Quand on ferme les yeux et qu'on ne dort pas, est-ce qu'on est mort, maman, est-ce qu'on est mort ? »

« Il y avait une fleur dans ce champ qui ne devait jamais se faner. Et pourquoi faut-il donc que ce soit celle-là qui ce soit refermée au moment où elle s'ouvrait au jour. »

« Roméo a essayé de les séparer : « cela suffit, non plus de combats entre les Montaigue et les Capulet, rentrez vos épées, c'en est assez de ces querelles stupides, le prince avec raison a ordonné que l'on en finisse avec ces combats. » Roméo a tenté de se mettre entre eux deux, Tybaldo a touché Mercuzio sous le bras de Roméo et s'est enfui, il est tombé, Mercuzio, une égratignure, ce n'est qu'une égratignure, mais s'est vidé de tout son sang, est tombé mort et bien mort et jusqu'au dernier moment, il avait à la bouche le mot pour rire, ne pouvait s'en empêcher, alors qu'il rendait son dernier souffle, « ma blessure n'est pas aussi profonde qu'un puits, ni aussi large qu'une porte d'église, mais elle suffira bien à me faire passer dans un monde que l'on dit meilleur, c'est à voir, ce sera bientôt tout vu ». Roméo, ton ami, le meilleur de tes amis tué, c'est un jour terrible qui en annonce d'autres, Roméo.

Tybaldo revient encore. Non, Roméo, calme, calme, ne dégaine pas cette épée, tu le disais toi-même tout à l'heure, à quoi bon encore ? « Tu me traitais tout à l'heure de lâche, Tybaldo, je vais te faire ravalé tes insultes, l'âme de Mercuzio ne s'est pas encore envolée bien haut, elle attend la tienne pour pouvoir rire d'elle encore dans l'autre monde ou la mienne pour pouvoir parler doucement, la tienne ou la mienne, peut-être les deux. » « C'est la tienne qui va la suivre », a grogné Tybaldo et ils se sont jetés l'un sur l'autre, Tybaldo est tombé. Va-t'en, enfuis-toi bien vite, Roméo, le prince te condamnera à mort, un qui meurt, un autre tombe, une vie contre une vie, combien coûte une vie, suffit-il donc d'en ôter une pour en faire revenir une autre, et celle aussi de Roméo ? « Non, nous l'exilons, le bannissons de la cité pour cet acte et il n'y aura pas de clémence », a dit le prince. Tel est le jugement du prince. »

« Je préfère encore que ma vie soit brisée par leur haine qu'attendre la mort sans que tu m'aimes »



L'ÉQUIPE - LA CIE

LA PETITE HISTOIRE



Un auteur reconnu

Eugène Durif

Depuis 1987, il se consacre à un travail d'écriture : poésie, récits, théâtre, nouvelles et romans ainsi que des textes pour la radio. Auteur, dramaturge, occasionnellement comédien, il a collaboré à plusieurs mises en scène.

De la poésie et des romans : **"Sale temps pour les vivants"**, chez Flammarion, **"Laisse les hommes pleurer"**, ou récemment **"L'âme à l'envers"** chez Actes Sud. Des nouvelles : **"De plus en plus de gens deviennent gauchers"** aussi chez Actes Sud, entre autres, et un récit : **"Une manière noire"**, chez Verdier.

De l'écriture théâtrale : **"Hier, c'est mon anniversaire"**, **"L'enfant sans nom"**, **"Loin derrière les collines"**, suivi de **"L'arbre de Jonas"**, **"Le petit Bois, suivi de Le fredon des taiseux"**... chez Actes Sud Papiers

Ses pièces sont régulièrement montées depuis 1985 par, Charles Tordjman, Anne Torrès, Eric Elmosnino, Joël Jouanneau, Patrick Pineau, Alain Françon, Eric Lacascade, Jean-Louis Hourdin, Jean-Michel Rabeux, Catherine Beau, Dominique Valadié, Karelle Prugnaud, Jean Beaucé et Gael Guillet.

En 2005, il signe la dramaturgie de Peer Gynt (Henrik Ibsen / Patrick Pineau) pour le festival d'Avignon et au Théâtre de l'Odéon.

Il a aussi écrit pour France Culture et pour le cinéma.

Pour le jeune public, il a écrit plusieurs pièces publiées à «L'école des Loisirs», notamment **"La petite histoire"**, **"Têtes farçues"**, **"Mais où est donc Mac Guffin ?"** et chez Actes Sud/Heyoka jeunesse, **"Ceci n'est pas un nez"** une approche très personnelle de Pinocchio, créée récemment par Karelle Prugnaud à la Scène Nationale de Dieppe, et à la Scène Nationale d'Aubusson. Il a aussi récemment écrit le texte de **"Carnivale"**, spectacle jeune public créé au Cirque Electrique par Hervé Vallée en décembre 2017.

Comédien, il a joué au cinéma avec Damien Odoul et Patrick Granperret, et au théâtre avec plusieurs metteurs en scène:

Karelle Prugnaud, Robert Cantarella, Jean-Louis Hourdin, Diane Scott ou Jean-Michel Rabeux...

Il a fondé au début des années 90, avec Catherine Beau, la Compagnie **"L'envers du décor"**, compagnie qu'il anime depuis une dizaine d'années avec Karelle Prugnaud.

Avec Jean-Louis Hourdin, il a récemment travaillé sur **"C'est la faute à Rabelais"**, **"Le désir de l'humain"**, **"Le cercle des utopistes anonymes"**, créé en 2015 et repris en 2016 au Festival d'Avignon.

Il est intervenu au Conservatoire National, à l'École du TNS, à ERAC, à l'École du théâtre de l'Union à Limoges et au Centre National des Arts du Cirque. Il a également collaboré avec le Balatum théâtre et des compagnies de cirque et de théâtre de rue comme les Grooms, Metalovoice et Teatro del Silencio.





Un Parcours de Femme Artiste...

Sarah Carlini, née en 1984, petite fille d'immigrés italiens et espagnols, grandit entre la Polynésie et la France.

Elevée au tempo du brassage des peuples et de la mosaïque des cultures, elle a fait du Larzac, terre pionnière de toutes les libertés, son pays d'adoption.

Derrière un charivari bien ordonné, parfois candide, souvent caustique, toujours bienveillante, elle parle d'amour, de luttes et de fraternité. Porte-voix infatigable des sans-visages, Sarah réhabilite l'espoir d'une humanité bousculée.

La création est sa machine à rêve, moteur d'une inspiration sans cesse en ébullition ; La poésie est son arme fatale, étendard revendiqué d'un engagement sans faille. C'est son grand-père Loulou qui en a fixé le cap : « ne jamais courber l'échine et garder l'espoir intact qu'on ne peut jamais totalement assagir un peuple » !

Qui parle d'AMOUR et de LUTTE avec poésie et insolence

Comédienne, metteuse en scène et autrice, elle construit son parcours sur les scènes du spectacle vivant depuis plus de quinze ans.

Michel Genniaux, Philippe Flahaut, Anne Sicco, Solange Oswald, le Mime Marceau, Rodrigo Garcia, Oscar Gomez mata, Jean-Louis Hourdin et Eugène Durif, ont assuré sa formation et contribué à façonner son identité artistique.

- En 2003, elle co-crée le Collectif **Théâtre Molotof** et s'y engage totalement durant 12 ans, en tant que metteuse en scène, comédienne et autrice.

- En 2012, elle contribue à l'émergence du collectif théâtral « Des clous dans la tête » avant de créer la **Cie ôRageuse** l'année suivante.
- Depuis 2011, elle collabore avec **AnderAnderA Production** sur différents courts métrages, documentaires, et web séries. En 2018, elle est **nommée pour le MEILLEUR SECOND RÔLE au MELBOURNE WEBFEST** (Australie) pour son rôle de Lucile dans « Mortus Corporatus Saison 2 ».
- En 2014, elle est engagée comme metteuse en scène par la Cie « A l'Ombre du Sycomore », puis comme assistante à la mise en scène sur « **Saint Amour** » de **Benoit Delepine et Gustave Kervern**. Depuis 2014, elle met en scène les spectacles annuels de la Cie Les Affreux.
- En 2019, elle **réalise une co-mise en scène au Canada** avec la metteuse en scène québécoise **Marie-Eve Chabot-Lortie** et le Chorégraphe québécois **Harold Rhéaume**. La même année, elle est engagée comme metteuse en scène par la Cie « Les Dragons du Cormyr », pour la création du spectacle de rue « Un chœur à l'Ouvrage ».
- Avec le soutien de la DRAC, elle intervient auprès des **classes de spécialité théâtre** du lycée Jean Vigo de Millau depuis 2013.

Sarah a signé ou co-signé 51 mises en scène, joué dans 27 spectacles, 6 court-métrages, 3 web série, 1 documentaire, et co-dirigé 3 compagnies.

Un Artiste pluridisciplinaire...

Marin Assassi, né en 1990 de parents ingénieurs, développe très tôt une curiosité pour les sciences puis pour l'art comme outil pédagogique.

Intégrant en 2009 le **Théâtre du Jour** à Agen, c'est dans cette école qu'il apprendra son métier de comédien dans un esprit cartésien: l'acteur comme un artisan, doit apprendre à ciseler sa partition, à la façon d'un horloger. Au terme de sa formation, il mettra en scène "Les Extraordinaires et Fabuleuses Aventures du Baron de Münchhausen ».

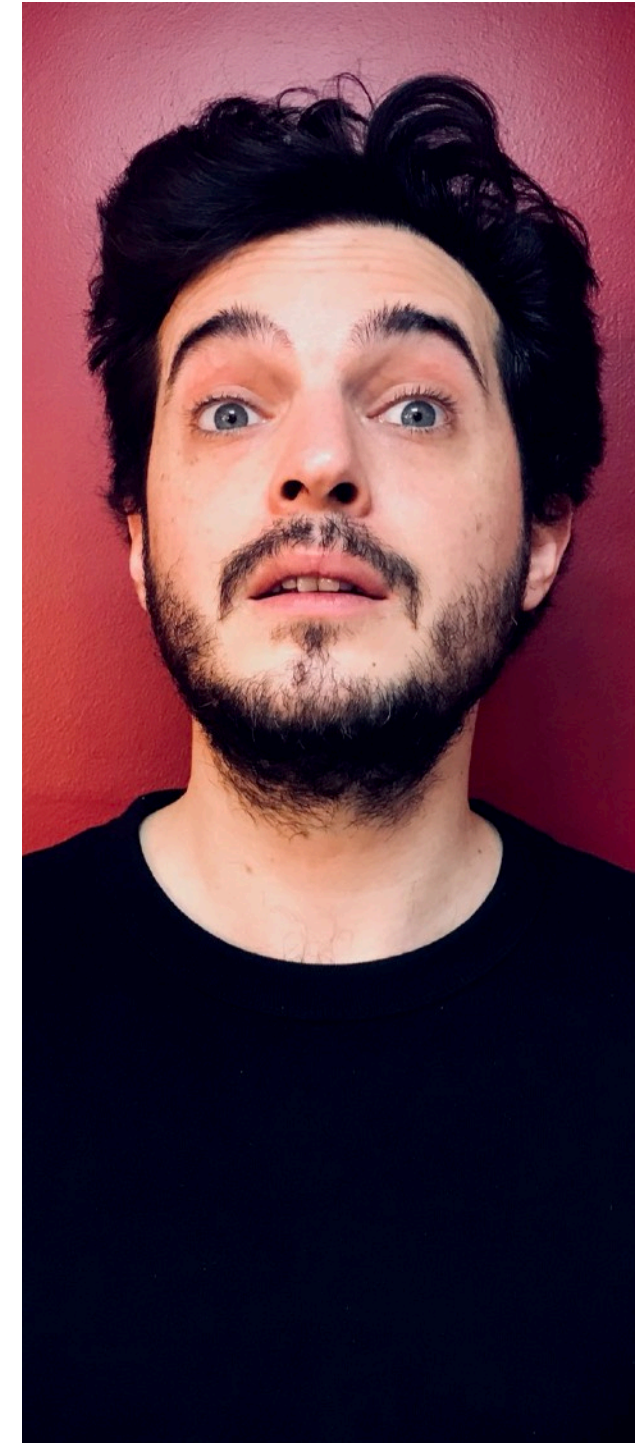
Lorsque vient le temps de quitter les bancs de l'école, il continue à se former à d'autres arts: les échasses, afin de prendre de la distance par rapport à la course du monde, et le hip hop qui lui permettra de mieux expérimenter le présent et, toujours dans un esprit cartésien, lier le corps et l'esprit.

Il s'engagera également dans plusieurs projets qui s'intègrent dans la démarche de décentralisation théâtrale : La compagnie le Thyase, La Laiterie à Saint-Juery...

Construisant son art à la façon d'un horloger

Comédien , metteur en scène , pédagogue, Marin continue à travailler avec de nombreuses personnes avec qui il partage toutes ces valeurs théâtrales. Pierre Debauche, Robert Angebaud, Françoise Danell, Pieryk Vanneuville , Agnès François, Alan Boone, Cyril Jocelyn, Elena Serra , Laurent Collombert, Brigitte Aragou, Zabo Martin, Véronique Guin ont contribué et contribuent encore pour certains, à le faire grandir.

- En 2009 Il rentre au Théâtre du Jour, où il se formera durant 3 ans
- 2013 Il intègre la **Compagnie Le Thyase**, où il interviendra sur plusieurs projets autour de la ville de Saint -Juery et continuera à produire "Les Extraordinaires et Fabuleuses Aventures du Baron de Münchhausen"
- Depuis 2014, il travaille avec plusieurs compagnies de cirque, la **Cie Les Vagabondes** et la **Cie Horizons Croisées**
- Depuis 2015, il participe à plusieurs tournages de l'ESAV en tant que comédien
- En 2016 il intègre la **Cie ôRageuse** sur deux spectacles du dispositif Prévention ôRageuse





Chric, Paf, Wizz, Ouuffh...

Fred Montels, né en 1980, il traverse une scolarité tumultueuse en aspirant devenir sous-marinier... dans la marine nationale.

Bien plus attiré par le théâtre et la musique que par le sport, c'est à l'adolescence qu'il plonge corps-et-âme dans la musique c'est son vecteur d'expressivité riche en émotions.

Sa voie est alors trouvée, rien d'autre n'est alors possible : c'est à 19ans qu'il devient musicien pro.

Véritable touche à tout, passionné de la musique médiévale, traditionnelle au rock, électro, expérimental...

Il fusionne les styles pour interpréter les musiques anciennes de manière très actuelle et pour ancrer ou donner une note intemporelle aux musiques électro.

Multi-instrumentiste, il travaille fréquemment avec des compagnies théâtrales pour créer l'univers musical de pièces ou de contes.

C'est en 2010 qu'il commence la musique assistée par ordinateur en collaborant avec les studios du Cap-Brun sur différents projets de musiques à l'image - reportages - livres audio....

Fabriquant d'Univers Croisés Parallèles

Design sonore, chanteur, multi-instrumentiste (nyckelharpa - cornemuses- flutes - duduk ...)

En 1998, il co-fonde Celtic Kanañ, Rock Celtique membre du groupe jusqu'à 2010.

En 2001, il intègre une compagnie Montluçonnaise « Entr'act » où les musiciens sont mis en scène par les comédiens et où les comédiens apprennent la musique et le chant. Riche collaboration durant 7 années de tournées européennes. Adaptant les créations tantôt à la Rue, tantôt à la Scène, Fred développe son jeu et affirme son Univers.

En 2006, il co-fonde Tornals avec Cisco (Experience, Binary Audio Misfits...) et Cédric Sauvestre (Telefax...) un groupe de musique ancienne, festive toujours en recherche de nouvelles sonorités ils interprètent des répertoires de polyphonies sacrées chrétiennes et soufis. Ils créent un spectacle avec Ibrahim Hassan sur les traditions égyptiennes des danseurs circulaires Tanoura.

En 2010, avec Remi Buffin et le Studio du Cap-brun il est engagé à illustrer différents reportages télévisuel.

Il est formé au logiciel Cubase et la sonorisation.

En 2011, Création du Duo La Beluga ! où avec la chanteuse Céline Mistral ils réinterprètent des textes de femmes-troubadours.

En 2015, il forme la troupe de spectacle jeune-public « croisillon&cie » avec leur 1^{er} spectacle « musiqu'à lire » où des albums jeunesse sont lus aux enfants dans une atmosphère musicale panaché !

En 2016, le Duo Beluga ! devient un Trio en intégrant Franck Lepagnol au clavier et électro.

En 2018, Spectacle « A l'Eau » de Croisillon& Cie, où Fred invente des structures musicales à base de recyclage de plastique.

En 2019, il crée la musique et le design sonore du spectacle « Du Chœur à l'ouvrage » des Dragons du Cormyr - mise en scène- Sarah Carlini-

En 2020, Nouveau répertoire du Trio La Beluga ! sur la mise en musique de poèmes d'une auteure Aveyronnaise : Julienne Seguret - Calelhiu.

Une artiste couteau suisse...

Claire Péré, née en 1992 dans le sud-ouest de la France, est sensibilisée dès son plus jeune âge à la création, au dessin et aux travaux manuels.

En 2010, elle entame des études d'Arts Appliqués (design d'objet) qu'elle poursuit entre Bordeaux, Saint-Étienne et Toulouse.

C'est arrivée en Occitanie qu'elle se rapproche du monde du théâtre et décide, à 25 ans, de faire une formation en construction de décors (Diplôme de Technicienne du Spectacle option machinerie et construction) au lycée Urbain Vitry à Toulouse où elle y apprend la serrurerie, la menuiserie et la peinture de décors.

Dès la fin de sa formation, elle multiplie les expériences diverses telles que la scénographie, la construction de décors, de l'illustration pour des compagnies de théâtre mais aussi la machinerie lors de festivals toulousains.

Soucieuse de l'environnement...

Préoccupée par l'impact écologique que peuvent avoir ses décors, mais aussi par les coûts engendrés par la construction de ces derniers, elle tente d'allier esthétique, et recyclage d'anciens décors en les transformant, les réhabilitant, les rafraîchissant, les patinant...

En 2016 elle débute une formation en construction de décors à Toulouse.

Début 2018, elle commence à réaliser des scénographies sur Toulouse. -Elle intègre la Cie ôRageuse en 2020.



Une recherche permanente d'adéquation

Mina Slimani Vigourel, née en 1988, a grandi en Amérique Latine (Chili et Pérou), jusqu'à l'âge de ses 10 ans, période durant laquelle elle sera bercée par les musiques locales. D'un père français et d'une mère marocaine, elle a grandi dans un métissage culturel et social très marqué. Elle commencera très jeune le piano et développera une passion sans bornes pour la musique.

Tout le long de sa scolarité, elle poursuivra un cursus scientifique à Lodève dans l'Hérault, puis intégrera les classes préparatoires à Clermont-Ferrand et par la suite, une école d'ingénieure en agroalimentaire à Nancy.

A l'issue de ses études et de son premier emploi, un tournant marquera à tout jamais sa quête d'un idéal de vie : l'immersion dans le milieu industriel. Désirant s'épanouir dans un domaine en adéquation avec sa philosophie et son histoire, elle se détourne de l'industrie agroalimentaire pour se lancer dans la danse. Elle est âgée de 25 ans.

Se lancer sans regarder en arrière, la force de l'intuition

C'est en 2014, qu'elle débute son parcours artistique, sans se poser trop de questions. Elle est portée par l'intuition et une détermination très forte. Elle commence par les danses HipHop, en région parisienne. Le Locking sera sa première discipline pratiquée, style pour lequel elle montre un intérêt tout particulier et qu'elle présente rapidement dans les battles. C'est au sein du Centre de danse du Galion à Aulney-sous-bois ,qu'elle aborde les différents styles de la culture hiphop.

Cherchant toujours un sens et une connexion entre la musique, le geste et le groove, elle s'intéresse par la suite aux danses traditionnelles d'Afrique du Nord, en intégrant la compagnie Tribu Chekchouka orchestré par Leïla Talhaoui et

Esmii. Cette compagnie sera le point de départ d'un voyage musical et humain riche de sens.

- **En 2015**, elle continue à faire de nombreux battles, alternant échecs et victoires et se décide à partir au Japon, en Italie et en Suède, à la rencontre des danseurs internationalement connus pour se perfectionner.
- **En 2016**, elle s'installe à Toulouse et poursuit sa carrière en exerçant différents postes de professeure et en donnant de nombreux stages. Son engouement pour les danses du monde et plus particulièrement les danses traditionnelles africaines l'amène à intégrer la compagnie Nawalé dirigée par la talentueuse Esmii.
- **En 2017**, elle montera le duo Pour L'instant avec son compagnon Lounès et intégrera la compagnie Break'in House d'Abdel Chouari. Parallèlement à cela, elle intégrera l'école de musique de Villemur-sur-tarn (en chant et en piano).La rencontre avec sa professeure de chant Lucile Rentz marque un autre tournant artistique important, celui des comédies musicales et de l'opéra.
- **En 2019**, sa première expérience de chorégraphe pour le Festival de Musique Classique de Cajarc de Nicolas Abella, lui ouvre de nouvelles perspectives de création et se lance dans de nombreux projets avec des musiciens et des chanteurs. Cette année marquera aussi la naissance de sa fille, source d'inspiration, de découvertes et de remise en question.
- **En 2020**, Mina reste très présente sur la scène locale toulousaine et poursuit son perfectionnement en intégrant l'école de hiphop Flow'o'graphie tout en continuant à faire de nombreuses compétitions et de nombreux spectacles, malgré une situation politique et sanitaire particulière.

Avec plus de 85 battles à son actif et plus de 50 représentations, Mina Slimani voyage à la rencontre de nouveaux horizons et de nouvelles formes d'arts et d'expressions. L'avenir nous dira dans quelle folle aventure la cie ôRageuse l'embarquera....





Un DJ électrique..

Renaud Othnin-Girard (ROG), né en 1981, entame des études d'arts appliqués à Nîmes, à 17 ans, avant d'intégrer l'école des Beaux - Arts de Lyon en 2001.

ROG commence à mixer des techniques comme le design d'espace, le design graphique et la création sonore, et propose des installations in situ dans l'espace public.

En 2006, il oriente ses créations vers la musique expérimentale avec Gregory Cuquel avec qui il formera le duo Crame. Leurs lives guitare-synthétiseur explorent le drone et le harsh noise, dans une ambiance électrique opaque surpuissante.

Depuis, ROG continue d'expérimenter ses domaines de prédilections : son, art contemporain et design graphique.

À Paris, pendant une dizaine d'années, ROG officie comme DJ, développe un son propre entre illustration sonore, musique expérimentale et industrielle. Ses mix seront remarqués, il sera ainsi producteur dans des lieux de l'underground parisien, comme le Wonder, l'espace B ou le Collectif 23.

Aux ambiances opaques surpuissantes

DJ, Producteur, Plasticien et Graphiste, Rog construit son parcours artistique depuis plus de vingt ans.

- En 2016, il co-fonde le label **Topless Records**, dont il définit l'identité graphique, et performe au côté d'Alexis Leclerc sous le nom de **Piste Noire**. ROG sortira le EP Kpayo sous le nom de R-O-G, annonçant un projet solo plus personnel.
- 2016-2017 , Renaud anime sa propre émission radio intitulée **Tunnel Détente** sur Radio Larzac. L'émission fait connaître la musique indépendante, R-O-G fait ainsi connaître sa propre collection de morceaux créés sur vingt ans.
- En 2017, avec Piste Noire, il crée une pièce spécifique pour l'**exposition Genius Loci curatée par le Wonder Liebert**. La pièce sonore intitulée "Made Evil" est jouée en live et place l'auditeur dans un patchwork sonore le guidant vers une aventure médiévale fantastique abstraite.
- De 2017 à 2018 ce sera de nouveau de l'émission Radio Tunnel Détente mais cette fois sur une des web radio les plus influentes du moment : **LYL Radio**.
- Aujourd'hui ROG travaille sur un nouvel EP tout en continuant de se produire comme DJ sous le pseudo **Brutal Bamboo**.
- En 2019 il intègre la **Cie ôRageuse**.

La Cie ôRageuse

Pour faire de la création artistique un acte citoyen

La Cie ôRageuse est créée en 2014 par Sarah Carlini, avec la volonté de provoquer des moments de **rencontre et de partage autour du théâtre contemporain** en milieu rural.

Parallèlement à la création de la compagnie, Sarah devient artiste associée en charge de l'enseignement artistique pour des classes de spécialité théâtre. **Le lien permanent qu'elle tisse avec des adolescents transforme son rapport à l'art.** À leur contact, elle enrichie sa palette de créatrice et conçoit ses spectacles de manière à ce qu'ils provoquent, suscitent ou invitent **adultes et adolescents** au dialogue.

Convaincu du rôle majeur de la culture dans le bien vivre ensemble, Sarah considère l'acte théâtral comme un moyen d'épanouissement individuel et pluriel, intellectuel et émotionnel, social mais aussi territorial.

Pour atteindre ses objectifs, Sarah rassemble **une vingtaine d'artistes de différentes disciplines** essentiellement installés en région Occitanie. Autour de l'envie de faire de l'acte culturel un acte citoyen, elle crée des ponts entre différentes formes artistiques et différents espaces où, tout en gardant son identité, chacun doit trouver sa place au service d'une oeuvre.

Les langages scéniques, tels que le théâtre, la vidéo, la musique, les arts plastiques s'entremêlent, se complètent, s'harmonisent sur cet espace de liberté que devient la scène.

Les phases de création se transforment en espaces de partage qui prennent tout leur sens dans les temps de médiations systématiquement adossés à leurs créations.

Les artistes partagent par ailleurs ce qui constitue l'identité et l'essence même de la compagnie, à savoir le désir de créer **des espaces de réflexions et de partages pour lutter contre la déshumanisation du monde en faisant de l'acte poétique une arme absolue.**

Derrière un charivari bien ordonné, parfois candide, souvent caustique, les spectacles poétiques de La Cie ôRageuse parlent sans relâche d'amour, de luttes et de fraternité à toutes les générations.

Portes-voix infatigables des sans-visages, les « Rageux » réhabilitent l'espoir d'une humanité bousculée à coups d'alexandrins revisités, de mots slamés et de compositions multiples qui invitent au voyage.

Des mises en scène audacieuses et généreuses

Profondément marquée par le travail de **Meyerhold, de la Commedia dell arte et du bouffon**, Sarah Carlini propose un travail résolument moderne où le texte s'appuie et vient en appui du corps des comédiens. Tout en instaurant une lecture polyphonique corporelle parfois proche du burlesque, elle donne à entendre un texte volontairement mastiqué, maché et articulé.

Si elle ne se définit pas comme metteuse en scène mais plutôt comme sage femme, c'est avant tout parce qu'elle fait du respect et de la confiance la clé d'une création dont elle revendique le partage. Plutôt que d'imposer un style unique, Sarah cherche à orchestrer les respirations qu'elle inspire.

La modernité de sa mise en scène conjugée avec des textes profondément citoyens et humanistes, elle la revendique aussi dans un espace poétique nourri par toutes les formes d'expression artistique.

Dans une société où tout devient marchandise, Sarah répond à un désir impérieux de s'engager par un usage immodéré de la création artistique.

À propos de Sarah Carlini

« Sarah Carlini est une artiste à part entière, elle crée, interprète, transmet sa passion, son art et pousse à chaque répétition un peu plus l'acteur dans l'intention, dans ce qu'il peut donner d'interprétation. Comme son engagement, Sarah est vrai, autant sur les planches, dans la mise en scène que par le choix des textes. »

Journal de Millau - Jeudi 2 mai 2019

« Encore un grand pari gagné, un exercice de style performant, mis en scène par une grande artiste humaine, engagée, qui a su guider des femmes vers un spectacle à couper le souffle pendant près d'une heure. »

Midi libre - 03 Mars 2020

« Elle nous chante ses origines militantes, elle nous souffle ses amours, elle nous inonde de ses doutes et de ses peurs et nous fait regarder la violence du monde dans les yeux. »

Gardarem Lo Larzac - Mars 2019



Condition technique

Durée

Environ 1H30

Espace scénique minimum

Minimum d'ouverture de 6m, de profondeur de 5m, la hauteur sous perches est non défini actuellement.

Position du public

Frontale

Jauge Maximum

250 en cas de scolaire

350 Tout Public

Représentation

2 possibles dans la journée

Implantation de la régie

À définir avec la régisseuse générale

Descriptif du matériel à fournir par le lieu d'accueil

Liste disponible sur demande

Contacts

Artistique

Sarah Carlini 06 72 01 52 60

cie.orageuse@gmail.com

Administration - Coordination

Julie Barbazanges 06 63 25 86 40

admi.larzarart@gmail.com

coordination.orageuse@gmail.com

Régie générale - Technicien/ne Lumière

Mélanie Roux 06 81 52 41 96

Diffusion

Clémentine Couette 06 20 03 99 10

difforageuse@gmail.com

Cie ôRageuse / Association Larz'Art

W121003532 Siren 798 673 158

12230 La Couvertoirade

asso.larzarart@gmail.com

<http://orageuse.wix.com/orageuse>

Partenaires

Production Larz'Art

Co-Production

Collectif En Jeux

Théâtre du Grand Rond

Théâtre de la Maison du Peuple de la ville de Millau -

Scène conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire

Syndicat Mixte du Levezou

Communauté de communes Comtal, Lot et Truyères

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux, de la DRAC et de la Région Occitanie dans le cadre d'un projet Occit'Avenir. de la Région Occitanie dans le cadre d'une Résidence Association, d'Aveyron Culture, de la Mairie de La Couvertoirade.

Collectif En Jeux :

Théâtre Albarède, Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises

(34), Bouillon Cube, Causse-de-la-Selle (34), Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34),

Scènes croisées de Lozère, Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui (48), Le

Périscope, scène conventionnée Nîmes (30), Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11), La

Bulle bleue, Montpellier (34), Théâtre Sorano, Toulouse (31), Théâtre du Grand Rond,

Toulouse (31), La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma (31),

Théâtre de l'Usine, scène conventionnée théâtre et théâtre musical, Saint-Céré (46), Le

Kiasma - Agora, Castelnaud-le-Lez et Le Crès (34), Théâtre Molière Sète, scène

nationale Archipel de Thau (34), Théâtre des Deux Points - MJC de Rodez, scène

conventionnée (12), Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée Millau (12)

Théâtre Jules Julien, Toulouse (31), Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34), ThéâtreDeLaCité,

Centre Dramatique National de Toulouse (31), Le Neuf-Neuf / Compagnie Samuel Mathieu,

Toulouse (31), L'Astrolabe, Figeac (46), Théâtre Jacques Coeur, Lattes (34), EPIC du Domaine d'O, Montpellier (34), L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège (09), Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11), Les ATP d'Uzès et l'Ombrière, Uzès (30), La Cigalière, Sérignan (34), le Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National de Montpellier (34) et le Service Culturel de la Ville d'Alénya (66).

Pour nous suivre

Facebook de le Cie <https://www.facebook.com/cieorageuse>

Site Internet de la Cie <https://orageuse.wixsite.com/orageuse>

Youtube https://www.youtube.com/channel/UC3v6asMOOW6SG0YHHoN_NVQ/videos

Cie ôRageuse

ASSOCIATION LARZ'ART

LA PETITE HISTOIRE

Texte : Eugène Durif

Mise en scène : Sarah Carlini

Distribution : Marin Assassi , Sarah Carlini

Musique Live - Décorateur Sonore : Frédéric Montels

Assistants mise en scène :

Muriel Sapinho & Nicolas Beduneau

Musique : Renaud Othnin-Glraud

Création lumière : Mélanie Roux

Scénographie & Costumes : Claire Péré

Chorégraphies : Mina Slimani

Voix Off : Isaac Dambrin

Décors : Alex Baumann

Street art : Marion Delattre et Christian Meneses-Saez

Visuel : Roxane Rastrelli

Durée : 1H30

Production Larz'Art

Co-Production

Collectif En Jeux

Théâtre du Grand Rond

Théâtre de la Maison du Peuple de la ville de Millau -

Scène conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire

Syndicat Mixte du Levezou

Communauté de communes Comtal, Lot et Truyères

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux, de la DRAC et de la Région Occitanie dans le cadre d'un projet Occit'Avenir. d'Aveyron Culture, Le département de l'Aveyron, la Mairie de La Couvertouirade.

Cie ôRageuse

Crédit Photo : Philemon D'Andurain, Cie ôRageuse



ôRageuse